



Musique La maison de disques Rough Trade a changé le visage du rock indépendant. Genèse d'une légendaire success-story. » 33



Pascal Rebetez, le poids du voyage

Rencontre. L'éditeur, qui sera présent ce week-end au Salon du livre de Genève sur le stand de ses Editions d'Autre part, publie un récit de voyage où l'ailleurs éveille le souvenir. » 31

MAGAZINE

CULTURE

29

LA LIBERTÉ
SAMEDI 29 AVRIL 2017

Patrice Caillet, l'un des hommes à l'origine de *Sounds of Silence*, une anthologie de morceaux insonores, sera au festival Imaginary Musics

SUR LES PISTES DU SILENCE

« TAMARA BONGARD

Saint-Gall » Une minute de silence en hommage aux victimes des attentats de New York en 2001, du vide musical pour moquer la lenteur d'élocution du président français Valéry Giscard d'Estaing, une piste insonore pour marquer une pause au milieu d'un album de rock: aussi étonnant que cela puisse paraître, nombreux sont les morceaux de silence gravés sur des vinyles. Et l'on ne parle pas ici que de lubies de musiciens inconnus. John Lennon, Sonic Youth ou Soulfly comptent dans leur discographie ces instants de calme absolu motivés par des raisons aussi variées que leurs couleurs artistiques.

Ces curiosités musicales sont réunies sur l'album *Sounds of Silence*, une anthologie de créations mutiques concoctée par trois mélomanes français, Patrice Caillet, Adam David et Matthieu Saladin. Proposant des discussions autour du sujet, des sonorisations d'événements ou des DJ sets, ce trio héritier des dadaïstes décline avec intelligence et un brin d'ironie le silence sous toutes ses formes. La semaine prochaine, au festival Imaginary Musics de Saint-Gall (voir ci-dessous), Patrice Caillet se mettra ainsi aux platines pour mixer cette musique de l'absence.

Comment ce projet est-il né?

Patrice Caillet: Un peu par hasard. Je me suis toujours particulièrement intéressé au rapport entre la culture populaire et la musique en collectant toutes sortes d'objets en marge, réappropriés ou *ready-made*. Il y a des années, j'ai trouvé un 45 tours du label Barclay sur lequel il y avait des morceaux de silence. J'ai cherché des informations sur ce disque intrigant, que je souhaitais rééditer tel quel. Mais au final, je ne l'ai pas fait.

Puis, avec un ami (Adam David, ndlr) aussi collectionneur de bizarreries sonores, nous avons rencontré Matthieu Saladin, un universitaire et artiste qui de son côté avait entrepris une recherche sur John Cage, une référence avec son morceau de silence 4'33". A l'issue de l'une des conférences de Matthieu, nous avons décidé de faire un disque de silence car cette démarche était intéressante, drôle et inédite.

Qu'est-ce que le silence?

Il est plus que difficile à définir. Dans l'histoire de la musique, il y a ce fameux morceau de John Cage, mais il ne correspondait pas à notre projet car il s'agissait d'une œuvre conceptuelle écrite sur une partition et desti-



née à la performance. On peut aussi citer Alphonse Allais, un auteur satirique français de la fin du XIX^e siècle, rédacteur d'une partition silencieuse ou le pianiste Erwin Schulhoff (1894-1942), compositeur d'une pièce silencieuse.

De notre côté, nous nous sommes intéressés aux morceaux de silence entiers, nom-

més en tant que tels sur des albums, et non aux plages ou aux moments sans son, comme les intervalles entre deux chansons. Nous voulions voir pour quelles raisons ces pistes silencieuses existaient dans la musique populaire, la variété, le punk, les disques de blagues, les disques politiques. Ce sont des morceaux de silence identiques,

sur des supports semblables et, s'ils n'étaient pas crédités, ils auraient la même matérialité.

Les raisons de ces vides sonores sont en effet très variées: imager la mort d'un enfant, signifier une censure, tester une platine...

Relever le sens de chacun de ces silences et les assembler sur un album qui devient un nouveau

disque de silence, voilà ce qui était intéressant.

Le téléchargement et le streaming ont-ils tué cette pratique des morceaux imperceptibles?

Non, la production de ces titres au format numérique existe. Il y a deux ou trois ans, un prêtre anglais a enregistré l'ambiance silencieuse de son église et l'a

commercialisée pour restaurer la toiture de l'édifice. Un groupe a de même vendu un morceau de silence numérique pur via une plateforme sur le Net. Dans notre projet, nous nous sommes attachés au support historique du vinyle. Comme nous avons numérisé les disques tels quels, il reste un bruit de surface ou des craquements, qui nous plaisaient.



Patrice Caillet imagine sonoriser le lac Léman, dans une quadriphonie silencieuse. Alain Wicht

«Comme nous avons numérisé les vinyles, il reste un bruit de surface»

Patrice Caillet

Concrètement, qu'allez-vous présenter à Saint-Gall?

Un DJ set de disques extraits de notre collection, sans commentaire. Nous choisissons ces morceaux silencieuses pour qu'ils aient un sens, même si ce n'est pas audible et que l'auditeur ne s'en rend pas compte. On suppose que le 45 tours de Barclay était destiné aux juke-boxes pour permettre aux clients d'acheter quelques minutes de silence entre deux morceaux. Le DJ set de silence, programmé entre deux concerts, a un peu la même fonction.

Le but de votre projet est-il de faire rire ou de faire réfléchir?

Les deux, un peu comme dans l'art de Duchamp, où le regardeur fait l'œuvre. Là, c'est l'auditeur. Il peut se réapproprier ce silence, y prêter de l'attention, s'intéresser à son contexte. Nous sommes trois dans ce projet, avec chacun une manière différente d'aborder la question. Nous avons passé des heures à produire ce disque parce que nous n'étions pas d'accord sur le choix et l'ordre des morceaux. Il s'agissait de donner du sens à tout cela.

Mais ce domaine est très vaste. J'ai ainsi une idée que nous n'avons pas retenue pour l'instant: une sonorisation du lac Léman, silencieuse et en quadriphonie. Je trouverais beau de laisser planer ce silence sur ce lac supposé être déjà assez calme. »

» Samedi 6 mai au Palace à Saint-Gall.

«DES MÉLODIES QUI EXISTENT DANS L'ESPRIT MAIS NON DANS LA RÉALITÉ»

Pour ses dix ans, l'espace culturel Le Palace à Saint-Gall a donné carte blanche à des programmeurs. Marie-Pierre Bonniol, active depuis près de vingt ans dans le milieu, l'a saisie pour faire voyager les auditeurs aux frontières du réel. Ses choix, qui animent de jeudi à samedi Le Palace et essaient dans la ville, font de ces Imaginary Musics un petit festival. Quel est le fil rouge de l'affiche? «Les musiques imaginaires correspondent à un

panel de musiques qui existent dans l'esprit mais non dans la réalité. Ce sont des mélodies qui se créent dans notre tête lorsqu'on éprouve des sentiments», esquisse Marie-Pierre Bonniol, imageant son propos en citant une artiste présente: «Ela Orleans dit qu'elle réalise des films pour les oreilles.» La programmatrice, qui rêve de fonder un musée des musiques imaginaires, pose avec cette manifestation une première pierre immatérielle.

Le menu, brouillant les frontières entre les disciplines, réunit notamment Pierre Bastien (son travail assemble machines, ombres, images projetées et instruments acoustiques), Pram (un artiste transdisciplinaire qui sera aussi le 6 mai au Bad Bonn à Guin) et The Dead Mauriacs (aux musiques composées comme des collages). Des discussions et des expositions sont aussi prévues. **TB** » Je-sa Saint-Gall. www.imaginarymusics.com